

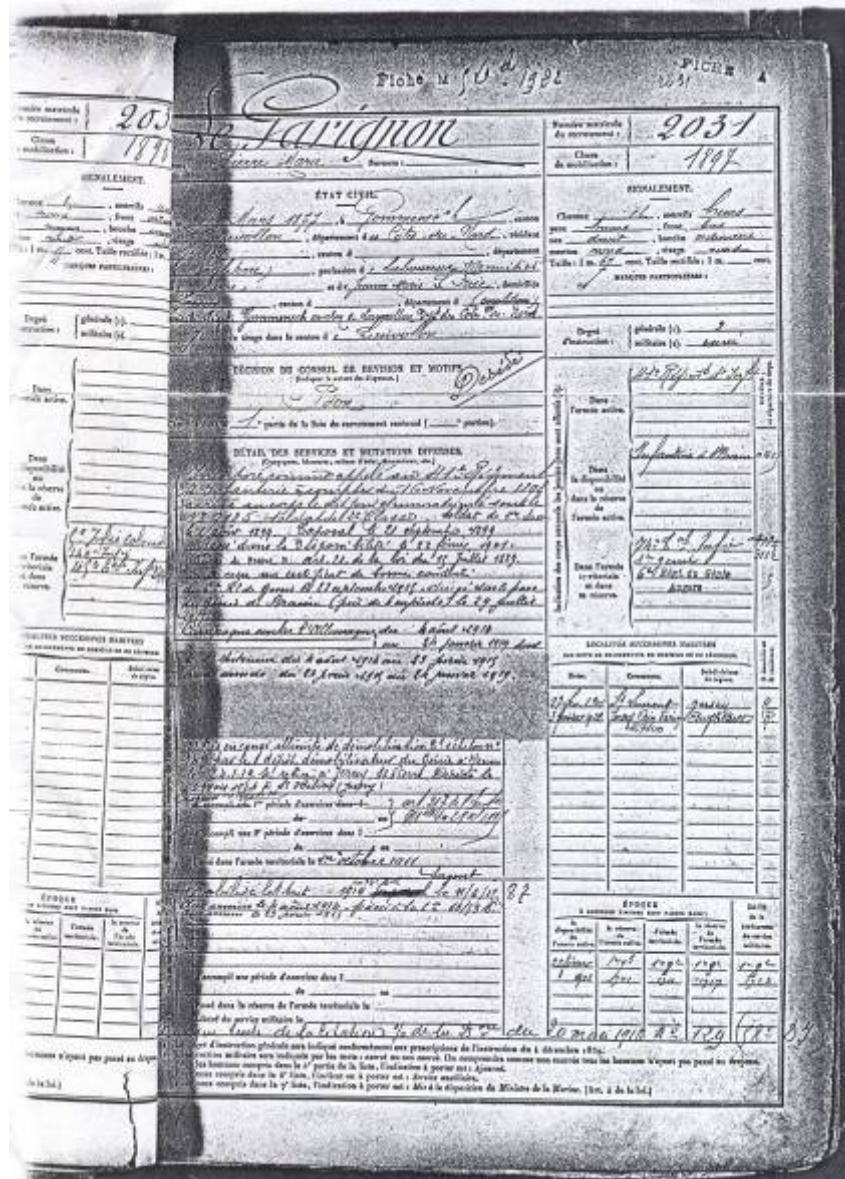


**Mémoires de guerre de notre grand-père,
Pierre-Marie Le Garignon**

**Par: John Le Garignon,
Gatineau, Québec,
Canada**

Dans la photo qui suit Pierre-Marie Le Garignon est debout à gauche.





Reproduction de la fiche matriculaire de Pierre-Marie Le Garignon et analyse de celle-ci qui nous a été gracieusement fournie par M. Alain Barrault, bénévole et expert, sur la liste de discussion Internet Genemil

Pierre Marie LE GARIGNON ANALYSE DE FICHE MATRICULAIRE

1877 - 04 mars Naissance à Gommenec'h (Côtes-du-Nord, aujourd'hui Côtes d'Armor)

1897 Classe de mobilisation - Matriculaire 2031 du contingent des Côtes-du-Nord. A cette époque, le service militaire dure 25 ans:

- 3 ans dans l'armée active,
- 7 ans dans la réserve de l'armée active (disponibilité ou vétéranse)
- 6 ans dans l'armée territoriale
- 9 ans dans la réserve de l'armée territoriale.

La loi changera trois fois avant la mort de PLG (en 1905, 1913 et 1913), ce qui explique - nonobstant la guerre de 1914-1918 - les décalages constatés sur sa fiche matriculaire entre ses dates de mouvements dans l'armée et la théorie.

1898 - 16 novembre	<p>Incorporation au 41° régiment d'infanterie (Mlt: 9185 au régiment) Né un mois de janvier, il aurait dû être appelé au moins six mois plus tôt. Le fait qu'il soit premier sur la liste du recrutement cantonal révèle, en principe qu'il ne s'est pas présenté à la date normale du recensement militaire en 1897 ou 1898, ce qui peut s'expliquer par sa résidence à Jersey (certes géographiquement proche, mais administrativement "à l'étranger" ce qui entraîne l'octroi d'un délai pour se présenter). La liste du contingent départemental est la fusion des listes cantonales après tirage au sort. Les garçons inscrits sur la première partie sont pris d'office avant le tirage au sort, sous réserve évidemment de leur aptitude physique.</p> <p>Le degré d'instruction coté 2 signifie qu'il sait lire, écrire et compter. La mention "exercé" indique qu'il a subi le cycle complet d'instruction militaire correspondant à ses grades successifs.</p>	1901 - 22 février	<p>Passé prématurément dans la disponibilité (aîné de veuve). Il est libéré, par anticipation (au lieu du 16 novembre 1901) parce que son père vient de mourir. En bonne logique la délivrance du certificat de bonne conduite incombait au 41° régiment d'infanterie. Mais la libération anticipée a modifié le déroulement habituel des formalités administratives. C'est donc le 1° régiment du génie, auquel il a été affecté pendant la période de latence entre la libération anticipée et le passage programmé dans la réserve, qui délivrera ce certificat.</p>
		1911 - 1 octobre	<p>Passé dans l'armée territoriale. Au régiment d'infanterie de Saint-Brieuc, il n'est tenu qu'à une période de réserve de 15 jours chaque année (hors période de moissons). Mais il en est dispensé pour charges de famille, en application d'une instruction ministérielle du 28 décembre 1895.</p>
1899 – 2 août	<p>Nommé 1° classe. Probablement pour lui accorder un régime de faveur (exemption de corvées, par exemple) en attendant sa promotion programmée au grade de caporal, alors que le quota de caporaux est atteint dans le régiment, comme en témoigne sa promotion extrêmement rapide le 21 septembre.</p>	1914 – 4 août	<p>Mobilisation au 74° régiment d'infanterie territoriale. L'armée territoriale, qui par nature recrutait des hommes plus âgés, voire pour certains un peu "rouillés", (et aussi moins motivés parce que déjà installés dans une vie familiale et professionnelle pour la plupart) avait essentiellement des missions de garde et de protection à l'arrière (voies ferrées, ponts, hôpitaux, industries essentielles frontalières avec les non-belligérants, etc.). Très vite, la guerre prenant de l'ampleur, elle rejoindra le front où elle subira le même sort et montrera le même héroïsme que l'armée d'active. Avec laquelle elle va se confondre.</p>
1899 - 21 septembre	Promu caporal.		

1915- 11 juin

Promu sergent.

Reste à savoir dans quel régiment: 74° régiment d'infanterie territoriale, ou 1° régiment du génie (10° bataillon, 53° compagnie)? La fiche matriculaire n'indique pas clairement la date de mutation de l'un à l'autre. Il semble que ce soit à la même date. Personnellement, me fiant à ma modeste expérience, je pencherais pour la promotion au 74° RIT. Il a reçu une instruction militaire suffisante et connu l'épreuve du feu. Puis une immédiate mutation pour le 10 génie. L'appartenance au Génie suppose une expertise résultant d'une autre formation militaire. A moins que ces compétences civiles (menuisier?, ce qui est quand même différent de charpentier) aient pu trouver là une application. Mais vous m'avez parlé de défense d'un pont lorsqu'il a été gazé. Peut-être le texte de la citation nous en apprendra-t-il davantage? Il n'y a qu'à regretter le manque de rigueur des plumitifs (mais qui avaient aussi à se battre en même temps!). Le reste ne serait que supposition. incompatible avec une analyse.

1915 - 28 septembre

6° Régiment du Génie (Angers). C'est un régiment très à l'arrière, qui avait probablement des fonctions strictement administratives ou de maintenance de matériel.

1916 - 20 mai

Cité à l'ordre de la division. C'est une erreur d'interprétation qui a d'abord fait prendre en compte un ordre 70. En réalité il faut lire %, qui est l'abréviation militaire habituelle pour "ordre". PLG a été cité à l'ordre n° 129 du 20 mai 1916 (58° division d'infanterie). Les JMO de la division ne renferment pas cet ordre.

1917 - 29 juillet

Dirigé sur le parc du génie de Braine (dans l'Aisne). Il s'agit d'une unité de maintenance et de réserve de matériel, un peu en retrait de la première ligne, mais considérée "au front". Cette affectation à l'arrière est justifiée par ses charges de famille.

1919 - 24 janvier

Démobilisé (dépôt démobilisateur du Génie de Rennes). La mise en 2° échelon signifie qu'il n'est pas rappelable aux armées, mais, très éventuellement affectable à une activité non combattante, à l'arrière.



Ce temps de guerre ne s'est pas passé sans soubresauts; la correspondance et les articles de journaux qui suivent quelque fois anodins, quelque fois témoins des temps plus durs en font foi.

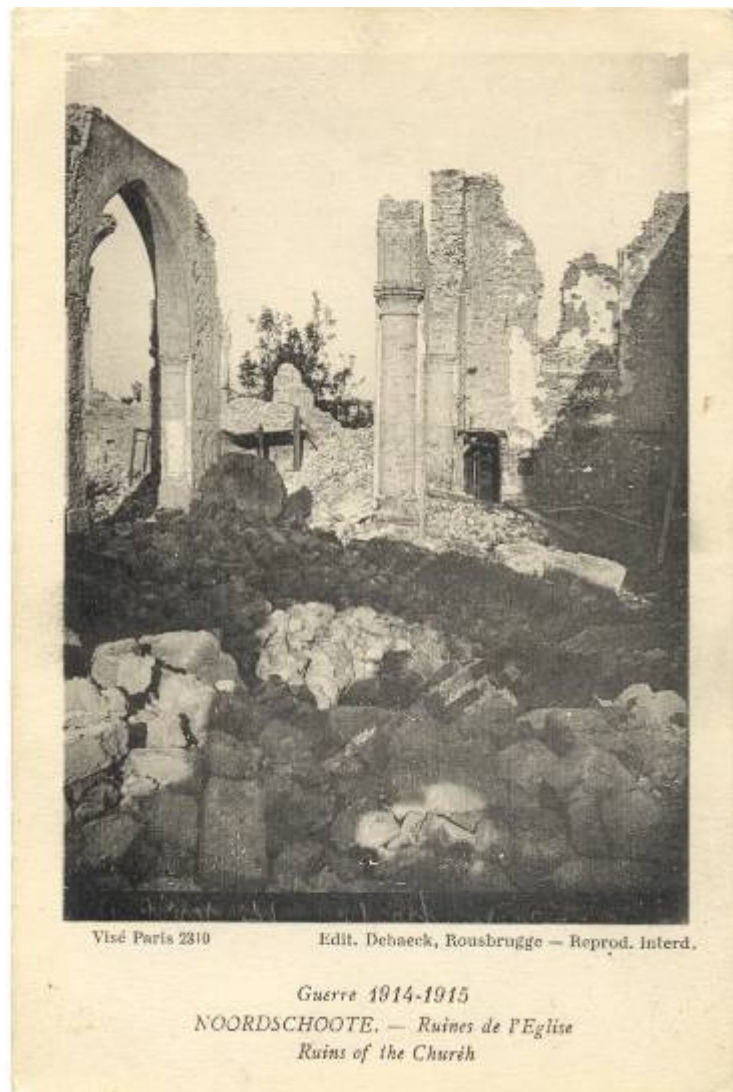


Campagne 1914-15. — Ruines de Langemarck. — L'Église.
Reproduction interdite. — Éditeur Varact.

Texte: *Cher petit Cyril J'espère que tu court bien et qu tu aime bien ton frere Jean et ta sœur Adelaïde Tu les embrasseras pour moi, et tu demandera 2 sous à ta mère de ma part Je t'embrasse de tout cœur Voilà comment sont toutes les Eglises par ici Ton père qui t'aime*

Et c'est signé: *P Le Garignon*





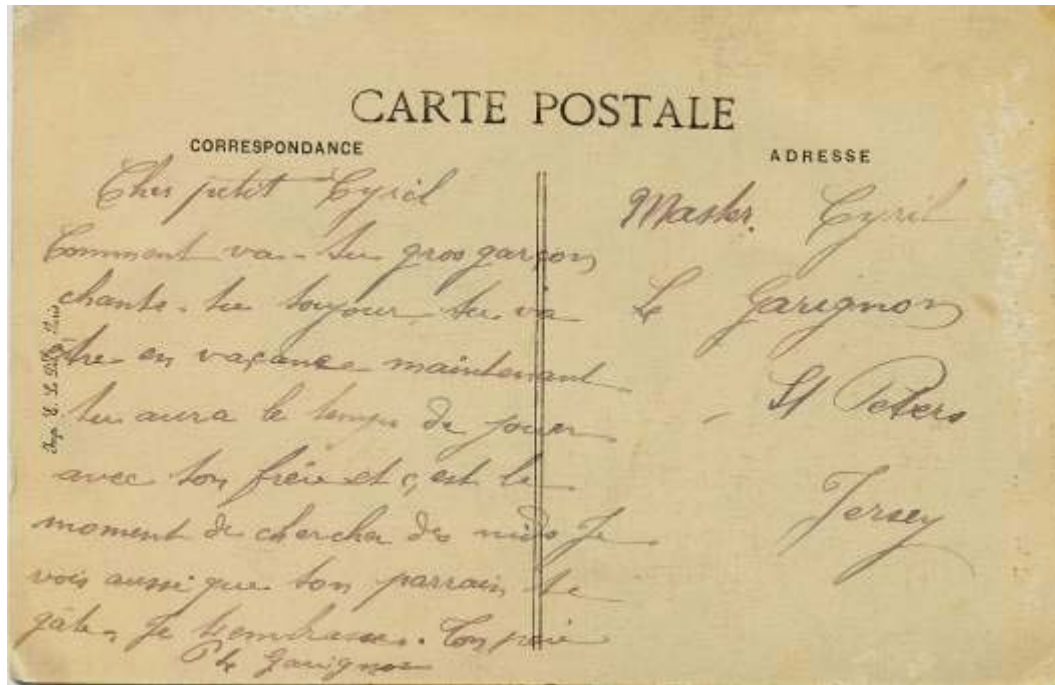
Texte : Correspondance : Cher petit Cyril Il paraît que t'aime bien taquiner Jean et Adelaïde tu fait bien de t'amuser c'est de ton âge et son soit toujours gentil avec ta mère Je t'embrasse Fait une baiser à ton frère et à ta sœur et à ta mère pour moi Ton père qui t'aime;

Signature: P Le Garignon;

Adresse: Mr. Cyril Francis Le Garignon Coin Varin St-Pierr Jersey

La troisième carte postale que je vous présente ne porte aucune indication de date mais puisqu'elle porte une image du même secteur en Belgique que Langemarck, je la joins ici.

Correspondance dans laquelle vous noterez une anglicisation. Ce qui fait croire qu'à la fois à Jersey et sur le front l'anglais commence à devenir prééminent.

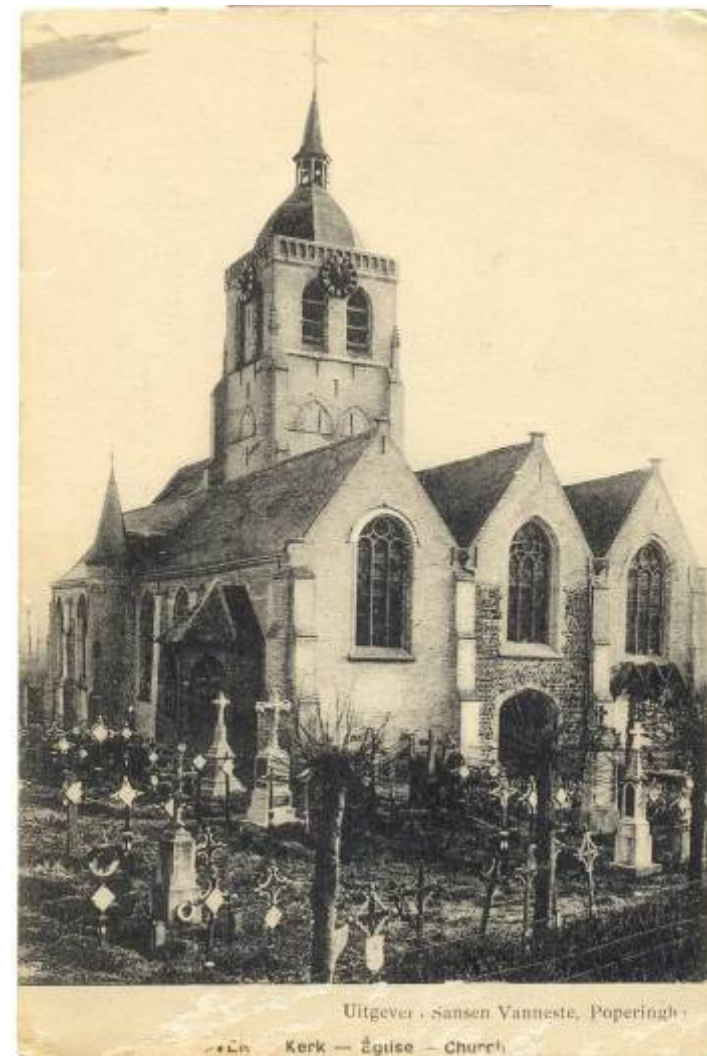


Texte: Cher petit Cyril Comment vas-tu gros garçon chante-tu toujours tu va être en vacances maintenant tu aura le temps de jouer avec ton frère et c'est le moment de chercher des nids Je vois aussi que ton parrain (Note du rédacteur : François Le Garignon dont nous parlerons dans la partie II de ce fascicule) te gâte Je t'embrasse. Ton père;

Signature: P Le Garignon;

Adresse: Master Cyril Le Garignon St Peters Jersey

La prochaine correspondance date probablement de l'automne 1915 tel qu'en fait foi l'intitulé : Le Garignon Sergent 6^{ème} Génie 10/53 Ser L. P. 78; et elle date fort probablement de la fin septembre début octobre puisqu'elle fait mention de l'anniversaire de Cyril (le 6 octobre).





Texte : *Cher Petit Cyril Je t'envoie plusieurs baisers pour ton jour de naissance comme il y a 1 an que je ne tes pas vue, tu doit avoir grandit Embrasse ton frère et ta sœur pour moi ainsi que ta mère ton père qui pense à toi;*

Signature: *P Le Garignon;*

Adresse: *Cyril Le Garignon, St Pierre, Jersey*

Enfin une dernière carte pour l'année 1915.



Texte: *Cher petit Cyril Sois toujours gentil avec ton frère et ta sœur et embrasse moi pour moi, et moi je t'envoie plusieurs baisers Ton père;*
Signature: *P Le Garignon;*
Adresse: *Mr. Cyril Le Garignon St. Pierre Jersey*

Ensuite vient un extrait de journal Jersey Evening Post du 14 mars 1987 qui parle des soldats de la Grande Guerre et montre cinq d'entre eux en permission à Jersey qui reprend une photo et des articles du samedi le 11 mars 1916. Le soldat à la droite de l'image est Pierre-Marie Le Garignon.



Traduction libre: «Pour plusieurs insulaires toute mention de la « guerre » ramène immédiatement à l'esprit les horreurs de l'occupation allemande.

Pour une autre génération cependant, ces mots ne pourraient parler que de la seule Grande Guerre qui a coûté la vie à plusieurs insulaires, même si la plupart de leurs noms sont depuis oubliés.

Pour tous ceux qui sont intéressés à l'histoire cependant, le «Evening Post» pour chacune de années entre 1914 et 1918 est d'une lecture fascinante même si elle porte une certaine tristesse et les souvenirs d'une grande noirceur.

Le plein impact de la guerre se lit ouvertement dans le « EP » du samedi 11 mars 1916.

Des articles avec des titres tels «How a Jersey Anzac Died After Being Recommended For DCM», «The War Auction» and «The Struggle for Douaumont ... Graphic Story Of The Battle» se trouvaient à la une ce jour-là.

Le «EP» est aussi plein d'images un peu floues de soldats se préparant au combat, de soldats qui sont morts au combat et de soldats en permission à Jersey.

L'image (ci-dessus) par exemple a l'intitulé «Cinq soldats de nos galants alliés français en permission à Jersey» et, de la même manière que nous souhaitons la bienvenue à nos alliés à Jersey, nous pensions aussi aux insulaires qui se trouvaient sous d'autres cieux étrangers et hostiles.

Au bas de la page de l'édition du 11 mars :
«Bureau: 3 rue Brook. Depuis son ouverture le Bureau a dépêché 700 colis à nos prisonniers de guerre aux mains de l'ennemi. Le soldat E. H. Humphreys nous écrit ses remerciements de Cassel. Il est blessé; son coup-de-pied a été fracassé par une balle.»

Le 14 mars 1987 mes tantes avides lectrices du Jersey Evening Post se précipitèrent aux bureaux du journal avec d'autres photos de leur père Pierre-Marie Le Garignon ce qui leur valut un deuxième article le 16 mars 1987 que je reproduis ici avec une autre photo de mon grand-père qui se trouve troisième à partir de la gauche de la rangée debout à l'arrière.



Traduction libre: «Dans l'article «Looking back» de samedi dernier, le 14 mars, il y avait une composition à partir du Jersey Evening Post du 11 mars 1916.

La photographie, plutôt floue, de cinq poilus de quatorze, de l'infanterie française en permission à Jersey incluait, à l'extrême droite, un petit gars du coin, et lundi matin deux de ses filles sont venues me voir.

Elles sont Mme Marie Morel, de Le Friquet à St-Sauveur, et Mme Joyce Le Mière, de les Varvots à St. Laurent, et elles m'ont apporté cette magnifique photo de leur père, Sergent Pierre-Marie Le Garignon, qui a vécu sur la ferme de l'église St-Matthieu à St-Pierre.

Pierre-Marie est le troisième de la gauche dans la dernière rangée de cette photo de groupe et la photo provient d'une carte postale qu'il avait fait parvenir à son épouse. Ce sont des sous-officiers de la sixième compagnie, et ses filles ont pensé que d'autres du groupe pourraient aussi être des Jersiais.

À la fin de son mot sur la carte, le Sergent Garignon dit que Cyril pourrait avoir de la difficulté à le reconnaître. Cyril était son second fils qui vit au Canada. Une autre sœur, la plus âgée, est Mme Adelaïde Prouten, de Villa Neveu, St. Ouen, et le premier fils était Jack Le Garignon qui est mort il y a de cela sept ans.

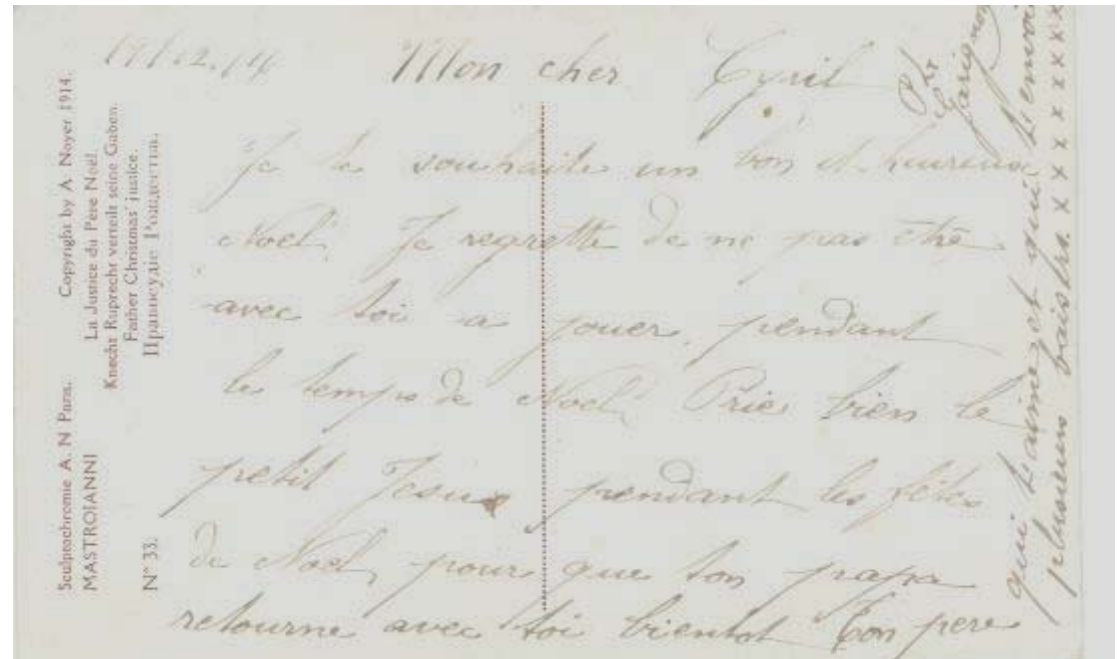
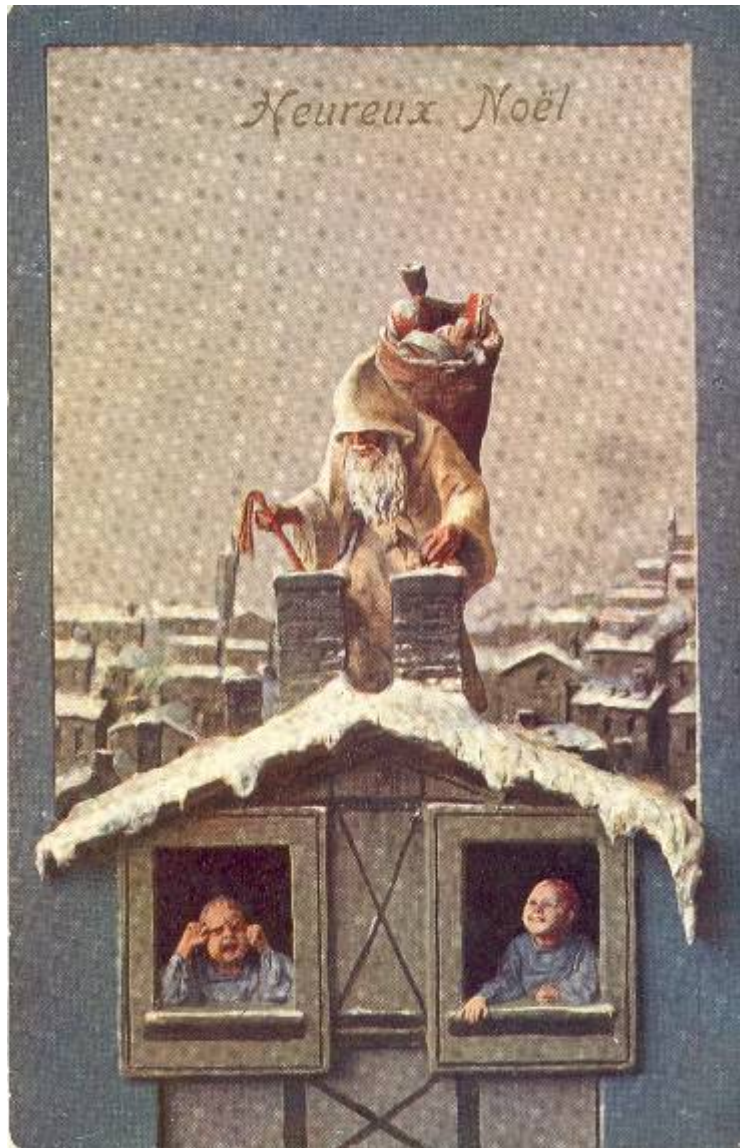
Le Sergent Garignon a été décoré de l'ordre de la division le 30 octobre 1916 pour «avoir donné à sa section une exemple de 'the highest composure and devotion'». Il a galamment aidé à faire sauter un pont sous le feu de l'ennemi et il a été gazé très sévèrement.

Ce sont les suites de ces gaz qui ont entraîné sa mort seulement six ans après l'Armistice de 1918.

Cette photographie montre Pierre-Marie récupérant après 8 jours à l'hôpital et a été envoyé à sa tante lui souhaitant une bonne et heureuse année et lui disant qu'il se portait mieux mais n'avait pas reçu encore son «jersey» (note du rédacteur : gilet de laine tricoté à Jersey et portant les armes de chacune des paroisses de l'île).

La photo de groupe est seulement signée *Poilus* et je serais heureux de savoir s'il y a d'autres Jersiais qui y figurent.»

La prochaine carte postale date du 19 décembre 1916 et est donc contemporaine de la photo précédente figurant au Jersey Evening Post du 18 mars 1917.



Texte: *Mon cher Cyril Je te souhaite un bon et heureux Noel. Je regrette de ne pas être avec toi à jouer pendant le temps de Noel. Prie bien le petit Jesus pendant les fêtes de Noel pour que ton papa retourne avec toi bientôt. Ton père qui t'aime et qui t'envoie plusieurs baisers x x x x x x x ;*

Signature: *P Le Garignon*

La prochaine lettre qui en a été conservé date du 12 octobre 1917 :

12 Octobre 1907

Cher femme et enfants

J'ai été surpris ce matin de recevoir
un petit pot de beurre, car je ne
m'en attendais pas, voir que en même
temps je recevais une lettre de vous
et que Odélaide va m'en a pas
parler. Je te remercie, car le matin
on coupe la croûte à 8 h et je fais
une bonne tournée pour mes quêtes.
Je vous avais dit de faire 2 paquets
mais il n'y a pas de son, quand
j'irai en permission je les rapporterai
roulés. Je vois que le travail va comme
ce, pour vous a malic, vous aurez
beaucoup d'ouvrage, mais il ne faut
pas vous fatiguer trop. Je vois que
Cyril devient un homme puisqu'il
va au baraquon tout seul, mais

Il ne faut pas qu'il va trop
autour du cheval; car il pourrait
lui marcher sur les pieds.
Je remercie Jean de sa lettre il pourra
dire à Cyril (que quoique étant un
homme il est toujours un bête pour qui
il tiche encore les casseroles et rendrait
négative si il continue de se moquer).
J'envoie plusieurs baisers aux
enfants bien le bonjour aux amis.
Je suis en bonne santé, il fait
toujours du mauvais temps ici.
Vous me direz qui est ce qui
m'a apporté le beurre en France.
C'est dommage que ^{Je} vous n'aurez
pas plus de racine que cela cette
année car tout sera cher.
Je ti'embarrasse de tout ça
votre père et épouse qui pressent
à vous P. G. Langue Sept. 6. 1/4 E
P. G. et J. P. 121

Texte: «12 octobre 1917

Cher femme et enfants

J'ai été surpris ce matin de recevoir un petit pot de beurre, car je ne m'attendais pas, vu que en même temps je recevais aussi une lettre de vous et que Adelaïde ne m'en a pas parlé. Je te remercie, car le matin on casse la croûte à 8h. et je fais une bonne beurrée. Pour mes guêtres je vous avais dit de faire deux paquets mais il n'y a pas de soin, quand je viendrai en permission je les rapporterai. Je vois que le travail va commencer pour vous à (1 mot illisible), vous aurez beaucoup d'ouvrage; mais il ne faut pas vous fatiguer trop. Je vois que Cyril devient un homme puisqu'il va au Carrefour (note du rédacteur : il s'agit du Carrefour Selous) tout seul, mais il ne faut pas qu'il va trop autour du cheval, car il pourrait lui marcher sur les pieds. Je remercie Jean de sa lettre il pourra dire à Cyril que quoique étant un homme il est toujours un bébé puisque il lèche encore les casseroles et viendrait nègre si il continue de se noircir. J'envoie plusieurs baisers aux enfants bien le bonjour aux amis. Je suis en bonne santé il fait toujours du mauvais temps ici. Vous me direz qui est ce qui m'a apporté le beurre en France. C'est dommage que vous n'aurez pas plus de racine que cela cette année car tout sera cher. Je t'embrasse de tout cœur. Votre père et époux qui pense à vous; Signature : P Le Garignon Sergt. 6^{ie} (NDLR : ou C^E) 4/4 E.P.G.A. L.P. 181»

Voici une autre photo de Pierre-Marie sur le champ de bataille :



et une vue rapprochée de lui (deuxième de la droite à l'avant)



Enfin une dernière carte postale du 26 octobre 1918 avant sa démobilisation en janvier 1919.



Texte: My dear Cyril Souvenir to your father for your Birth Day 26 October 1918;

Adresse: Mr. Cyril Le Garignon St Pierre Jersey

